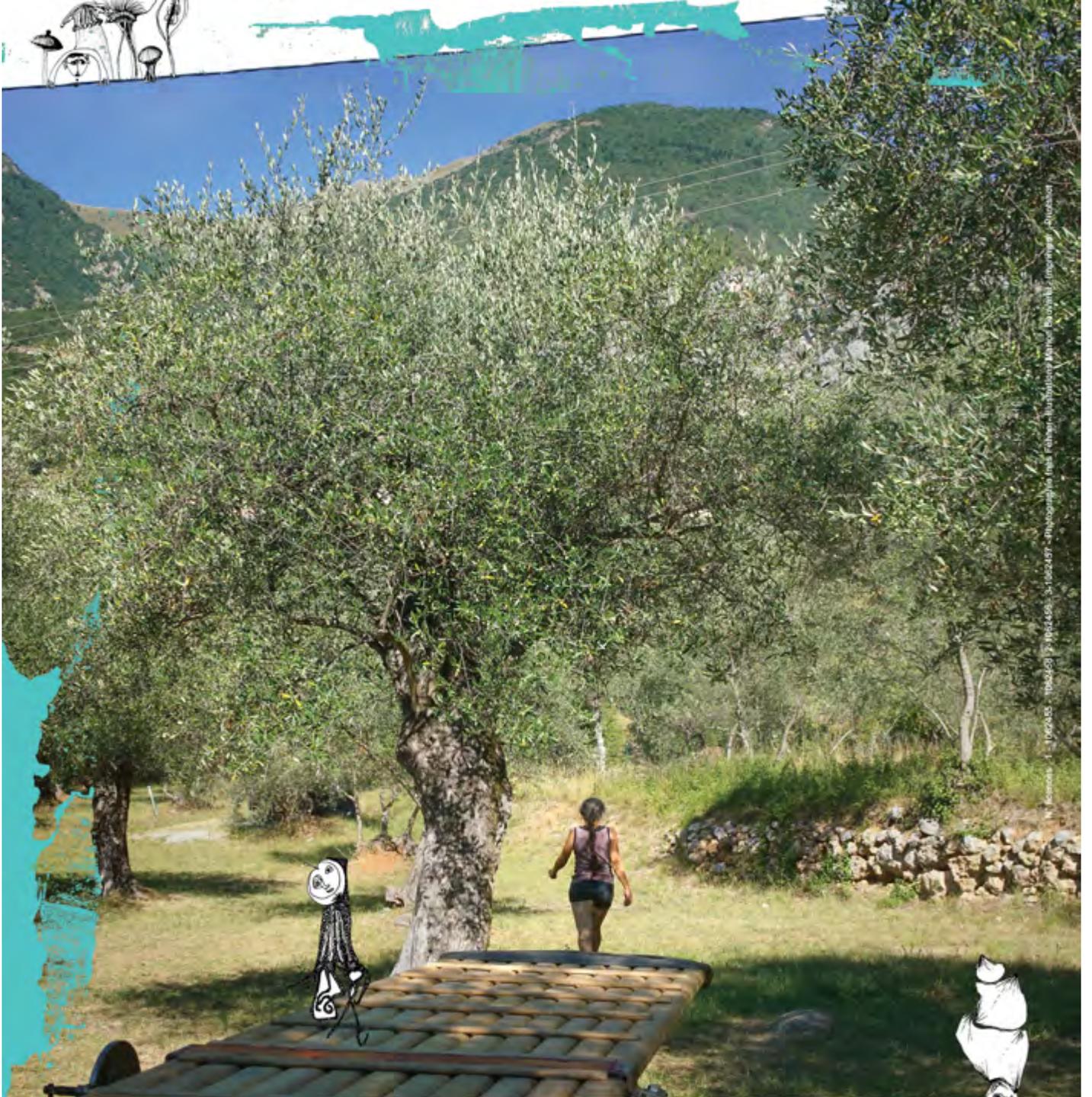
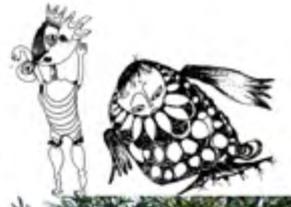


L'Agit propose

Et si je regarde le monde au fond de mes yeux



© 2022 L'Agit propose - Toulouse - France - www.lagitproposer.com

mise en scène

Inès Fehmer

avec

Bénédicte Auzias
Masion Bourarel
François Fehmer
Laurence Maillot



CRÉATION 2022



DISTRIBUTION

Auteur·e·s: Bénédicte Auzias, Marion Bouvarel, François Fehner et Inès Fehner
Mise en scène Inès Fehner
Collaboration à la dramaturgie : Clémence Barbier
Collaboration à la mise en scène : Nathalie Masseglia
Au plateau : Bénédicte Auzias, Marion Bouvarel, François Fehner et Laurence Maillot
Création sonore : José Fehner dit Mangabey
Création costumes : Marion Bouvarel
Scénographie et construction décors : Patrice Lécussan et Flavien Renaudon
Régie plateau : Patrice Lécussan

à partir de 12 ans
durée prévue 70 min
Création septembre 2022

Co-production : Théâtre du Grand Rond / Toulouse

Avec le soutien : de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de la Ville de Toulouse

Avec l'aide : du Tracteur Espace de Champs Culturels, Cintegabelle, de La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma, Du Pilou, Predeignes, du Phare et de L'Usine, Centre national des arts de la rue et de l'espace public, Tournefeuille, de l'Amacca de la Roya.



Et si je regarde le monde au fond de mes yeux, il s'y passe quoi ?
Je regarde l'autre, l'étranger, le fou, l'écolo, celui qui se dit qu'on s'en fout, celui qui se réveille la nuit en se demandant quand est ce que tout va exploser, celui qui accueille, celui qui s'engage, celui qui rejette, celui qui emmène, celui qui exclut.
Tant d'identités, de discours, de témoignages contraires. On se questionne aujourd'hui, et on se rend compte qu'il y a quelque chose qui nous rassemble, chacun à son échelle. La peur nous amène tous à des solutions contraires. La peur qui nous fait avancer, reculer, rejeter, accepter, la peur de sauter.
Se poser la question de ce que la peur peut nous entraîner à ressentir les uns pour les autres, accepter de faire exploser nos cocons.
C'est ce que nous essayons de faire en écrivant à 4 cette nouvelle pièce. Écrire à 4 les choses qui intimement nous touchent, nous questionnent. Le monde au fond de nos 8 yeux. Il y a quoi au fond des tiens ?
On regarde, on se plonge dans ce regard et on y trouve des mots. Des mots qui, on l'espère, résonneront en vous.

Inès Fehner

Je ne sais pas quoi en penser et pourtant j'y pense tout le temps



NOTE D'INTENTION

De plus en plus il nous paraît essentiel d'interroger les mouvements du monde pour nourrir nos choix artistiques. En 2018, « Nous étions debout et nous ne le savions pas » de Catherine Zambon a été un pas nouveau dans notre démarche de création.

L'urgence d'une démarche politique, active, militante, constructive nous ramène au plateau, au Commun, à l'expression d'une réflexion commune, dans un contexte collectif : la famille, la troupe, le quartier, le village. Le Commun nous aspire et nous oblige si nous voulons contribuer à une évolution par le haut, si nous voulons nous plonger dans le mouvement de l'Histoire.

Ecrire à la première personne, chercher notre vérité comme simples témoins de notre désarroi. Lutter face à notre impuissance, contribuer à bâtir l'Être-ensemble, cibler des préoccupations communes, accorder nos violons.

Une nouvelle façon de prendre position, parole... Manier l'anecdote et le manifeste, le drame et l'absurde, le mélo et la philo, délicatesse et maladresse. Modestement quand même, explorant notre style, assumant nos manques et nos faiblesses, revendiquant nos incomplétudes.

Quatre personnes au plateau incarnent la bascule, le saut dans le vide, s'interrogent sur l'immobilisme dans la société.

Des personnages sensibles, femmes et hommes de tout âges, confronté à la peur face à des situations qui les tiraillent.

Ils ne comprennent pas pourquoi le monde ne bouge pas, s'indignent, cherchent l'impulsion, veulent connaître les raisons. Chacun depuis leur situation questionnent le monde : « trop de choses à faire », « on ne peut pas ne faire que ça... », « abandonner une zone de confort, un privilège, sont-ils prêts à une radicalité militante ?

« Préparez-vous à accompagner l'improbable s'il survient, soyez des îlots de positivité. »
Edgar Morin



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Aussi variés que les regards qu'ils posent sur le monde, les textes du spectacle crient le droit à la différence, la peur qui crispe et le monde qui nous échappe, qui propose le doux et le tendre, l'alternative, l'impulsion, le faire-ensemble.

Ces textes font entendre à travers les corps qu'ils habitent la difficulté de trouver une réponse aux attaques du monde.

Pour cette prochaine scénographie nous travaillons sur le vertige du choix et sur la bascule/l'hésitation.

La rencontre avec Laurence Maillot, danseuse, nous a permis d'envisager une incarnation physique de ces tensions dans un langage complémentaire au nôtre.

Un dispositif scénique autour des images du plongeur, du débat mouvant et de l'équilibre s'est dessiné.

Interroger des axes, des positions, des hauteurs ; sortir de la discussion polémique pour rentrer dans quelque chose de physique où les opinions ne dépendent pas du raisonnement mais du placement. Un débat d'adhésion par le corps, par son placement, pour l'action.

Travailler sur différentes hauteurs : une marche, un plongeur, une balançoire.

Questionner la nécessité de réaction, quelle que soit l'ampleur de la tâche.

A la fois métaphore et expérience, le plongeur nous ramène physiquement à nos passages à l'acte. La raison a déjà tout dit, c'est au corps de parler, de se lancer, d'éprouver le vertige de nos choix.

A l'image de ces deux personnes sur un plongeur. L'une s'apprête à sauter, ne saute pas. L'autre lui dit : « c'est quand tu t'es décidé que tes jambes se sont mises à trembler, ça veut dire que quand on a encore le choix on n'a pas vraiment peur »

Comme dans notre précédente création, nous privilégierons un théâtre tout terrain, créer un cocon, une proximité, par un univers sonore très présent, tout en s'intégrant dans le paysage, rester proches, s'adresser, rencontrer.

Jouer sans lumière dédiée, de jour comme de nuit, au centre d'une arène de gradins.



UNE ECRITURE ORIGINALE

Plus rien aujourd'hui ne nous semble fixe, figé. Le monde qui nous entoure est incertain, mouvant.

Nous avons tous les quatre ressenti le besoin d'en écrire quelques lignes, celles qui nous entourent, nous pètent à la gueule, nous empêchent parfois d'avancer... et puis merde, si on ne raconte pas, si on ne partage pas, qu'est-ce qu'il nous reste ?

Nous ne voulons rien figer. Ce texte, écrit, ne restera pas fixe. Nous continuerons à nous nourrir. Aujourd'hui, il aborde la folie, l'étranger, l'éco-anxiété, l'accueil, la maternité, les injonctions à « être », à la manière de tous, sans « être » à sa propre manière.

Nous proposerons aux lieux accueillants de rencontrer des personnes de leur territoire et de les faire témoigner sur ce qu'ils voient au fond de leurs yeux, quel regard ils portent sur ce qui les entoure, puis l'intégrerons au spectacle d'une manière ou d'une autre.

« C'est tout noir au fond de mes yeux », ravivons la lumière.

Faire entendre à travers les corps la difficulté de trouver une réponse aux attaques du monde, écologiques ou sociétales, ailleurs que dans la simple conscience de notre dignité humaine.

C'est cette dignité que nous souhaitons mettre à l'honneur, et qu'il faut non pas trouver mais construire et défendre au quotidien.

EXTRAITS

« ... Le problème, c'est qu'il y a quelque chose dans le racisme qui résiste à la démonstration scientifique... C'est magique le racisme. C'est comme l'expérience de la cage de Montaigne. Tu mets un type suspendu dans le vide dans une cage, une cage très solide et très bien accrochée, et ben invariablement, ton type, il flippe. Pourtant il n'y a pas de raison qu'il tombe, il le sait très bien en plus. D'ailleurs il se le répète en boucle dans sa tête, « je n'ai aucune raison de penser ça, je n'ai aucune raison de penser ça... » C'est comme la voisine. « Je n'ai aucune raison de penser que Samira Abelli projette de m'assassiner dans mon sommeil avant de prendre la fuite en Syrie avec ses trois enfants à l'insu de son compagnon blanc innocent, je n'ai aucune raison de penser que les enfants de Samira Abelli font du trafic de drogue dans le local à vélo, je n'ai aucune raison de penser que la famille de Samira Abelli est à l'origine de la disparition du container bleu et du déclenchement de l'alarme incendie dans la cage d'escalier, je n'ai aucune raison de penser que Samira Abelli est l'évidente responsable de la pénurie de farine au Petit Casino, je n'ai aucune raison de faire le lien entre le chômage longue durée de mon mari et la présence de Samira Abelli dans cet immeuble... Je n'ai aucune raison de penser que Samira Abelli a organisé le grand remplacement des chrétiens de France et placé ses nombreux cousins à tous les postes charnières de l'administration française... » Elle a beau se le répéter, ça ne marche pas. Elle flippe. Je ne lui ai pas encore dit qu'on voulait déménager. J'hésite à le lui annoncer avec une bouteille de champagne. Autant qu'on fête ça ensemble, pour une fois qu'on sera contentes pour la même raison... »

Bénédicte Auzias



« Il neige.

- « Maman, Maman, Regarde !!!!

- « qu'est ce qu'il y a Noah?

Je tourne la tête, et là... je les vois... Pied sur le frein, je m'arrête au milieu de la route.

Noah panique :

- « Maman, tu fais quoi, maman, pourquoi tu t'arrêtes, tu peux pas t'arrêter, tu peux pas t'arrêter là !

- « Alors on fait quoi Noah ?

- « Maman, on n'a pas le droit, ils en ont parlé à l'école... on n'a pas le droit on peut avoir des problèmes

- « Alors on les laisse là ??

Silence de Noah...

On regarde tous les deux ces trois silhouettes noires arrêtées sur le bord de la route, ils nous ont vus nous arrêter, ils sont immobiles, ont peur d'avancer.

« maman, le petit là, il est en tongs..

Je descends, je les fais monter, on rentre...

Inès Fehner

« Je vais travailler...Chaleur, chaleur, même canicule depuis deux semaines...

La rue est blanche de chaleur

Deux nuits sans dormir...mais je me sens bien, très bien même...Impression de lucidité qui se propage dans tout mon corps...Joie de regarder mes pieds dans des sandales vieilles mais jolies et noires, solides...Leur bruit sur le trottoir me ravit profondément...presque trop...Il devient omniprésent et jouïssif, annonciateur ...Arrivée en bas des bureaux, le mur de l'escalier qui va aux toilettes se met à parler...Sans inquiétude, je me dis que la femme de l'accueil est malgache, ça doit être ses ancêtres qui parlent, normal quoi..

Ca m'intéresse plutôt même si je ne comprends pas tout, pas la langue en tout cas.....Normal, encore, c'est du malgache, sans doute...mais il y a des mots français : coupable, orchidée, couteau ...J'écoute attentivement l'oreille au mur....Des collègues passent, s'interrogent....Non, non, tout va bien...Sourire, mur caressé discrètement pour qu'il s'arrête de parler devant les autres... »

Marion Bouvarel

« Je me suis réveillé cette nuit. Plus possible de dormir, noirceur, terreur. Tout était mort. Tout était menaçant, sans ouverture, sans solution, l'angoisse à l'état pur. Je ne savais plus quoi faire, perdu dans un tunnel. Tout y était sombre et gris sans solution pour mes enfants, petits-enfants, comment nourrir, loger, quel avenir sur les routes dans le froid, l'effroi. Marre et cauchemard s'il n'y a plus d'espoir, angoisse inextinguible. Pour certains éveillés, la nuit ne deviendrait plus le jour, le ciel nous tomberait sur la tête. L'espoir serait peut-être le doux, harmonie, délicatesse, confiance, Va au doux ! ... »

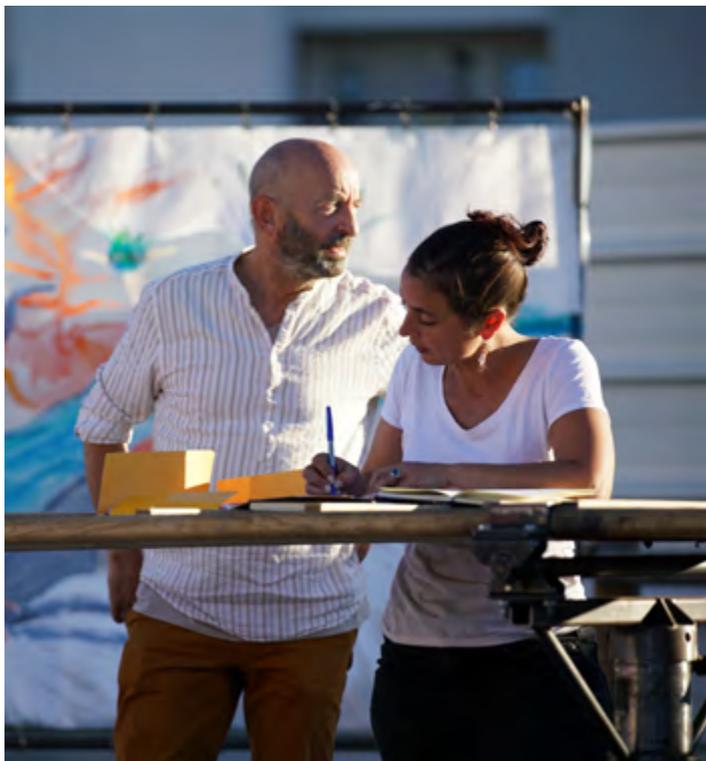
François Fehner

PHOTOS

© Samuel Lahu et Espace Roguet







INES FEHNER

Metteuse en scène, Comédienne, Auteure,
Porteuse de projets

Directrice artistique de la Cie AGIT



En 2004, à 22 ans, Inès rejoint la troupe de l'Agit comme comédienne après des études de théâtre à la Cave Poésie à Toulouse et différents stages et formations. (Gilles Cailleaux, Alain Gauté, ...) Elle joue au sein de l'Agit dans de nombreuses créations, tout public et jeune public (*Os Court, Eugène ou le Choisi, Boucherie de l'Espérance, l'Ogrelet...*)

Elle collabore avec d'autres compagnies sur diverses créations : Cie Lever du Jour, Groenland Paradise... Entre 2013 et 2016, elle se consacre à l'écriture de textes jeunes publics, publiés chez Tertium Editions : *Assim et Simon* et *L. aime L.* dans lesquels elle joue et qui sont mis en scène par François Fehner. Elle est comédienne en 2014 dans le film « Les Ogres » de Léa Fehner, et en 2016 sur le film « La fête est finie » de Marie Garel Weiss, et travaille sur le casting de plusieurs longs-métrages. Parallèlement elle participe à plusieurs projets en direction du jeune public et des jeunes. (notamment Jeunesse en création #2017 - Sorano et Tabula Rasa) , En 2019 elle co-signe l'écriture et la mise en scène de sa nouvelle création à destination du jeune public *Complexe(s)* avec sa complice Clémence Barbier publié chez Tertium éditions et paru sur la liste des textes référencés par l'éducation nationale en 2019.

En 2021 elle prend la direction de L'Agit et co-écrit le spectacle tout public « Et si je regarde le monde au fond de mes yeux », publié une nouvelle fois chez Tertium Editions, dont elle signe la mise en scène.

Elle travaille depuis 2023 sur la mise en scène de la prochaine création jeune public de l'Agit *L'Adulte Mode d'Emploi*

NATHALIE MASSEGLIA

Clown, comédienne, danseuse, metteuse en scène
Regard extérieur



Formée par Alain Gauté, Christophe Marchand, Jos Houben (Ecole Lecoq), Olivier Debos, Hélène Plantecoste, Sigrid Bordier (clowns), Sandra Rivière, Régine Chopinot (danse).

Après quelques années d'enseignement, Nathalie dérape dans le milieu du théâtre contemporain. Elle se professionnalise et joue dans plusieurs pièces, notamment *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, co-produite par le Théâtre National de Nice, où elle interprète le rôle-titre. Un autre de ses dérapages l'entraîne dans le milieu de la danse contemporaine, elle intègre Trucmuche Cie en 2009 et collabore avec la compagnie Réveïda, et entre dans la compagnie Dodescaden. Accro à toute forme de performances, elle chante notamment pour le groupe 309 et des Poufettes (album « La Blounite ») pendant 10 ans, puis avec « Les triplettes de Breilville ». Parallèlement, elle glisse dangereusement dans l'univers du clown de théâtre avec son personnage – Mazarine - né en 2014. Dans la Cie de L'Embrayage à Paillettes, elle joue *Les dessous de l'Histoire*, une déambulation faussement historique et *le Trio le pied du mur* écrit juste après la Tempête Alex. Elle met en scène le solo de Thomas Oudin, *L'humour ce n'est pas forcément drôle*.

Pendant 3 ans, elle met en scène des spectacles bilingues dans la Cie Signes (français/LSF), travaillant régulièrement avec des comédiens sourds professionnels (Mathilde Chabbey, Laurent Valo, Vassily Bubnov...)

Elle est aussi, dans le collectif Multiprise, à l'origine de la fondation de l'AMACCA de la Roya, alternative culturelle pour une nouvelle programmation citoyenne.

BENEDICTE AUZIAS

Comédienne, Auteure, Porteuse de projets



A 15 ans Bénédicte intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Toulouse pour deux ans d'initiation (avec Gérard Pollet et Francis Azéma), puis complète sa formation au contact de différents metteurs en scène toulousains dès 1989 (Michel Mathieu, René Gouzenne, Jean-Pierre Armand...)

Elle rencontre la compagnie Goliathkine à Toulouse puis après une année d'enseignement FLE dans une Alliance Française au Sénégal, elle rencontre l'Athnor Théâtre à Marseille, et participe à la fondation et la programmation d'une salle de spectacle à Marseille : le Daki-Ling, orienté vers les arts du cirque et de la rue de 2001 à 2005. Des expériences de spectacles de rue suivront (Cie Les Naufrageuses).

Elle revient à Toulouse en 2006 et croise le chemin de L'Agit. Elle joue dans certains spectacles jeune public (*Assim et Simon, L. aime L.*) et tout public de l'Agit (*Boucherie de l'Espérance, Nous étions debout et nous une le savions pas*) et participe au film long métrage *Les Ogres* de Léa Fehner. En 2022 elle co-écrit avec Inès Fehner, François Fehner et Marion Bouvarel la dernière création de L'Agit : *Et si je regarde le monde au fond de mes yeux*, publié chez Tertium Editions. Parallèlement, Bénédicte anime des projets de création théâtrale auprès d'enfants de 6-12 ans qui lui inspireront l'écriture de *L'Adulte Mode d'Emploi*, prochaine création jeune public de la compagnie.

MARION BOUVAREL

Comédienne, Auteure, Plasticienne, Porteuse de projet



Comédienne depuis 1978, elle se forme à la Comédie de Lorraine, au Théâtre de Poche avec Roger Muller puis lors de divers stages avec Sarah Eigerman et Alain Gautré. Sur les planches, elle participe aux spectacles de rue de la Compagnie Le Phun et travaille régulièrement pour la Compagnie Agit depuis sa création sous la direction de François Fehner, de Sarah Eigerman, d'Hélène Sarrazin, d'Isabelle Luccioni et d'Inès Fehner. A l'écran, Marion incarne plusieurs rôles pour le cinéma, notamment « Les Ogres », « Qu'un seul tienne et les autres suivront », « ceux qui tiennent les murs » de Léa Fehner, ou encore « l'Amour de son prochain » de Benoit Maestre.

Parallèlement, Marion poursuit son parcours d'artiste plasticienne : elle est prise aux Beaux Arts de Toulouse en 1981 et fait les décors de La Cie Nelson Dumont de 1985 à 89. Elle fait partie du collectif de peintres et de sérigraphes de «Color y Calor» et intervient en Arts Plastiques pour la Marie de Portet jusqu'en 1992, puis se lance dans la création d'affiches pour l'Agit, pour qui elle crée également l'image et la charte graphique. Elle expose régulièrement ses oeuvres dans des lieux non dédiés comme dans des galeries depuis 1987.

En 2022 elle réalise en direct sur scène la peinture des décors de «Et si je regarde le monde au fond de mes yeux», spectacle qu'elle a co-écrit avec Inès Fehner, François Fehner et Bénédicte Auzias, et dans lequel elle joue également.

FRANÇOIS FEHNER

Metteur en scène, Comédien, Créateur
et producteur d'évènements

Fondateur de la Cie AGIT en 1990.

Formateur de théâtre pour le théâtre amateur et professionnel.



François Fehner crée et dirige la compagnie de théâtre itinérant « l'Agit » depuis 1990. Comédien, metteur en scène, auteur, il a travaillé avec Henri Bornstein, Alain Gautré, Jacques Rosner, Jean-Pierre Beaudon, Francis Azéma, Patrick Séraudie, Maurice Sarrazin, Hélène Sarrazin etc... Acteur au théâtre et aussi à l'écran (*Les Ogres* de Léa Fehner, *Une Intime Conviction* d'Antoine Rimbault, etc) il s'est consacré essentiellement au théâtre itinérant avec l'Agit. Metteur en scène depuis 30 ans il défend un théâtre d'auteurs, et ses choix se sont surtout orientés vers le théâtre contemporain avec Jean Claude Grumberg et Rémi De Vos, Thomas Bernhard et Tennessee Williams, Kateb Yacine et Aimé Césaire, Genet, Gautré et Kundera... Il a aussi mis en scène Tchekhov et Brecht. Il a écrit et mis en scène Eugène en 2004 et Os court en 2005.

Depuis ses débuts au théâtre il forme des amateurs et des professionnels et consacre une bonne part de son métier à la transmission. Titulaire du DE et du CA de professeur d'art Dramatique il a enseigné au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse pendant 5 ans.

Il co-écrit «Et si je regarde le monde au fond de mes yeux» avec Inès Fehner, Bénédicte Auzias, Marion Bouvarel et joue sous la direction d'Inès Fehner, à qui il transmet la direction de la compagnie depuis 2021.

Il intervient comme médecin à «Medecin du Monde» (Toulouse) depuis plusieurs années.

LAURENCE MAILLOT

Artiste danseuse, performeuse, comédienne



Laurence Maillot est née à St Pierre sur l'île de la Réunion qu'elle quitte il y a 20 ans pour Marseille ; officiellement pour faire sa maîtrise de biochimie, officieusement pour poursuivre son parcours de danseuse.

Associant pratique et pensée, et forte de rencontres déterminantes, elle fonde avec Jérémy Demesmaeker la compagnie Dodescaden en 2012. Ils développent un travail de création contemporaine hybride entre danse, théâtre, improvisation et performance. Depuis la création du solo Lemon Island qu'elle crée en 2019, elle se livre dans une performance qui croise tout autant le geste de la danseuse que la parole de la comédienne. Son travail se poursuit aujourd'hui avec Jérémy Demesmaeker et Nathalie Masségia dans la pièce *Et maintenant Alexandre?* et au sein de l'Agit Théâtre pour la création de *Et si je regarde le monde au fond de mes yeux*



Une compagnie de Théâtre Itinérant
Compagnie de Théâtre itinérant

JOSE FEHNER

Musicien **compositeur**



Poussé par une passion grandissante dès son plus jeune âge pour les synthétiseurs et autres «drums machines», José Fehner lance rapidement le projet Mangabey afin d'unir ses deux principales influences : le jazz et la musique afro-américaine. Il crée ainsi son propre style, une house analogique mêlant groove, mélodies, accords et improvisations propres au jazz, avec les codes d'une Chicago House plus moderne.

Le résultat se traduit par un univers bien à lui et des compositions très riches, que l'on retrouve notamment sur ses EP signés sur Toy Tonics, Apparel Wax ou encore Boussole Records. Il reste très présent sur la scène musicale à travers des labels tels que Toy Tonics ou Cracki records et sur les scènes de grands festivals comme Nuits Sonores ou le Peacock Society.

Parallèlement à son parcours grand public, José compose pour le théâtre et le cinéma et signe les musiques et les univers sonores des la plupart des spectacles de L'Agit depuis 2009 (*L'Ogrelet*, *Assim et Simon*, *Fa'a'amu*, *3 Ruptures*, *L. aime L.*, *Complexe(s)*, *Nous étions debout et nous ne le savions pas*, *Et si je regarde le monde au fond de mes yeux*, etc., ainsi que du prochain spectacle de L'Agit : *L'Adulte Mode d'Emploi*.)

PATRICE LECUSSAN

(Ouich)

Régisseur son, lumière, plateau, constructeur décor



Régisseur, technicien, bidouilleur et constructeur depuis vingt-cinq ans dans le spectacle vivant et les aventures artistiques polyformes, Patrice a la volonté de croiser les univers et les pratiques.

Objecteur de conscience en tant que technicien au Théâtre Garonne en 1996, il a par la suite navigué comme technicien et régisseur entre théâtres institutionnels toulousains (théâtre National de Toulouse, théâtre Garonne, Sorano...) et milieux alternatifs (notamment le squat artistique Mix Art Myrys), mais aussi entre compagnies de théâtre (Agit, Théâtre Tattoo, Groenland Paradise,...) et compagnies de cirque (Collectif Prêt à Porter, léto), où il assure régulièrement la technique lumière et son, la régie plateau, et la construction de décors (formation CFTPS)

Il fait aussi des incursions dans l'événementiel, et assure la régie générale de «Midi Pyrénées fait son cirque en Avignon» de 2009 à 2012, puis celle du festival des «Ruelles d'Auriac» sur Vendinelle de 2017 à 2019 ou encore la direction technique du festival du CNAREP de l'Usine «Exit» en 2021, ainsi que celle des festivals de L'Agit depuis leur création, puis très vite en binôme avec Josselin Roche. C'est aussi à la création lumière qu'il s'intéresse pour Agit, Tattoo, leto, Groenland Paradise... , et à travers son métier aux multiples facettes, c'est à la création artistique et à l'aventure humaine qu'il reste essentiellement attaché.



Compagnie de Théâtre itinérant

L'AGIT

Une compagnie de théâtre itinérant



L'AGIT est une compagnie de théâtre soutenant la création et la diffusion populaire d'un théâtre d'auteur et défendant un répertoire littéraire, majoritairement contemporain, un recueil de textes contemporains ou d'écritures originales qui se posent en écho des préoccupations communes, en reflet d'une société aux prises avec des différences de culture, d'identité et de générations et dont nous souhaitons porter la parole.

Nos créations acceptent des influences en dehors même du champ culturel, elles se nourrissent du champ social et de ses contradictions. Elles acceptent d'être secouées par la rugosité de certaines confrontations.

Nous cherchons à réinventer, à partir d'un langage poétique, un nouveau rapport au monde et à la diversité.

L'AGIT est une compagnie de théâtre itinérant. En 31 ans d'existence l'AGIT a questionné, renouvelé et adapté son itinérance aux préoccupations sociales qui la traversent.

L'itinérance qu'elle porte avec ses outils chapiteaux est celle de la rencontre, aller vers celui qui ne nous ressemble pas, créer des maisons communes, des lieux de rencontres, de fêtes éphémères, là où il n'y en a pas, et permettre ainsi la convergence des initiatives entre les partenaires d'un territoire. Rencontrer le théâtre au pied de chez soi, pour, par la suite aller le chercher ailleurs, le suivre, l'attendre et l'élargir. C'est cette itinérance là que nous recherchons. Celle du désenclavement d'une culture qui n'est pas seulement nourrie de l'excellence pour tous, mais du « créer avec ». Au delà de s'adresser à son semblable dans une sorte d'effet miroir, c'est celui qui ne nous ressemble pas que nous souhaitons rencontrer pendant le travail et sur nos gradins.

L'AGIT est une compagnie de territoire. Dans un souci de lier travail de création et recherche artistique à son environnement, la compagnie fait vivre une dynamique partenariale autour de son projet artistique et culturel. Nous nous attachons à expérimenter des modes d'intervention innovants et participatifs en direction des publics, notamment ceux dit « empêchés ».

A travers des textes poétiques proposés comme une alternative à la violence, plaidoyers pour la tolérance donnant des clés à l'esprit critique et ouvrant la réflexion sur l'exercice de la citoyenneté, les artistes et techniciens de la compagnie s'associent autour de propositions transdisciplinaires mêlant le travail du corps, de la langue et de la création scénique.

Le travail de l'Agit est fortement ancré dans le réel : l'incroyable richesse humaine des personnes qu'elle rencontre est, pour une compagnie, un territoire privilégié pour mener un projet artistique et poser les bases d'une éducation artistique fédératrice, solidaire et émancipatrice.



L'AGIT, compagnie de théâtre itinérant

61 rue Saint Jean

31130 BALMA

www.agit-theatre.org

07 69 80 27 26

agittheatre@gmail.com

diffusion.agit@gmail.com

